

**Soirmagazine**

Absence de structures pour les accueillir, programmes scolaires inadaptés, les enfants surdoués sont marginalisés et ne bénéficient d'aucune prise en charge au sein du secteur de l'éducation, à l'instar d'autres pays, notamment, qui ont compris l'intérêt d'une telle démarche pour le développement des sciences et des technologies. La psychopédagogue Hadjira Chibane nous confie dans cet entretien qu'elle nous a accordé que ces enfants méritent une attention particulière et qu'il est temps de penser à mettre en place des entités spéciales afin de les encadrer et suivre leur évolution.

Par Fatma Houari

**Le Soir d'Algérie : A quoi reconnaît-on un enfant surdoué ?**

**Hadjira Chibane :** En règle générale, ce sont les cliniciens qui appliquent des tests d'intelligence pour déterminer si un enfant est surdoué ou pas, mais cela reste difficile sans établir un diagnostic. Chez nous, il y a des défaillances dans ce domaine. L'enseignant de l'éducation n'est pas formé pour reconnaître ce type d'enfant en comparaison avec un autre enfant d'une intelligence moyenne. Généralement, l'enfant surdoué, qui n'est pas détecté à temps, passe pour un enfant en difficulté scolaire. Il présente les mêmes signes qu'un enfant qui n'arrive pas à suivre normalement le cursus scolaire. Et au fur et à mesure que les années passent, il peut se retrouver en échec scolaire au même titre qu'un enfant médiocre ayant de faibles résultats scolaires, présentant des problèmes socioculturels, ou qui vient d'un milieu défavorisé ou encore qui a carrément un léger retard mental.

On peut voir en lui un enfant désintéressé des études et démotivé. Il peut également présenter des troubles du comportement en société. Ce n'est pas parce qu'il a des difficultés

d'ordre cognitif ou d'assimilation mais il s'ennuie en classe.

Il cherche quelque chose d'un niveau plus élevé. Souvent, il passe pour un enfant paresseux, qui n'aime pas travailler et qui ne comprend pas les leçons.

Et même l'enseignant le plus alerte peut être dupé. Il n'y a pas vraiment de moyens efficaces pour détecter un enfant surdoué. Seule possibilité est que les parents consultent un psychologue s'ils voient que leur enfant présente des dons et qu'il est vif en privé. A l'étranger, il existe des psychothérapeutes capables de repérer et d'identifier les enfants surdoués car ils ont de gros moyens à leur disposition. Cela fait partie de leur politique de l'éducation. Malheureusement, en Algérie, nous ne disposons pas des moyens nécessaires ni même de classes spéciales pour cette catégorie d'enfants. Certains, mal encadrés, finissent en échec scolaire et peuvent même tomber dans la délinquance.

Il est vrai qu'on peut déceler des signes d'intelligence chez des enfants lors d'une discussion mais sans une prise en charge efficiente, on ne peut pas leur accorder une pleine attention à même de les aider à s'élever à des niveaux supérieurs.

Ils peuvent être très vifs dans la vie de tous les jours mais médiocres en classe. On peut dire qu'un enfant surdoué est souvent bon dans la communication, dans les arts, les choses en rapport avec les mathématiques et les technologies.

On remarque souvent la vivacité de ce genre d'enfant dès sa prime enfance. Il malmène ces



jouets, il les démonte, les désarticule, rien que pour le plaisir de les réparer, et il y arrive sans difficulté, on pourrait dire, presque par instinct et sans que personne lui montre.

L'enfant surdoué vous taraboude de questions, s'intéresse sur plusieurs sujets à la fois, perçoit certaines choses de façon différente qu'un enfant ordinaire.

S'il échoue dans sa scolarité, ce n'est pas parce que le programme scolaire est difficile, mais parce qu'il ne lui convient pas et n'est pas adapté à ses capacités intellectuelles.



Photos : D. R.

On peut certes dépister l'hyperintelligence d'un enfant grâce à des tests psychologiques. Cela peut donner une idée sur les prédispositions de l'enfant mais il faut toute une équipe pour le suivre. L'autre écueil qui empêche un enfant surdoué de s'épanouir en Algérie, c'est que malgré le fait qu'on puisse le détecter à travers des tests d'intelligence pour l'évaluation de son quotient intellectuel (QI), ces tests restent néanmoins inadaptés à notre environnement socioculturel. Les recherches dans ce domaine n'ont pas été faites. On se restreint à appliquer intégralement les tests calqués

sur ceux des pays européens. Il y a un organisme privé qui forme des psychologues mais cela reste insuffisant. Ce problème doit être pris en charge de façon sérieuse par l'Etat et à l'échelle nationale. Les tests doivent être différents suivant l'âge de l'enfant. Ce sont généralement des items, des formes géométriques de niveaux différents.

Il ne s'agit pas de mettre de grands moyens à la disposition de l'enfant surdoué. Il a juste besoin de compréhension, de suivi, de patience et de valorisation.

**Songe-t-on à créer des classes spéciales pour enfants surdoués ?**

Malheureusement, il n'existe pas de classes spéciales ni de structures pour ce genre d'enfants. Il y a juste des écoles pour des enfants qui sont dans les normes ou pour les enfants qui ont un retard mental. Cependant, c'est bien de soulever cette question, car c'est une demande pressante. On peut même dire que finalement les enfants surdoués ont besoin d'avoir leur propre structure, car, malheureusement, leur intelligence devient presque

**En l'absence de structures et de prise en charge, quel est le rôle des parents ?**

Cette question est très importante. Le rôle des parents est primordial, mais cela dépend du milieu socio-culturel dans lequel évolue l'enfant.

un handicap. Il est urgent de se pencher sur ce problème, car il est malheureux que ces enfants surdoués, qui sont en réalité une véritable richesse pour la société, soient marginalisés et ne disposent d'aucune prise en charge. Il est impératif de mettre en place des structures, former les enseignants, établir des programmes pour cette catégorie d'enfants. Cela doit se faire dès les premières classes primaires.

**D'après votre expérience, quels sont les centres d'intérêt des enfants surdoués ?**

Généralement, les enfants surdoués s'intéressent pratiquement à tout et surtout à des choses qui dépassent leur âge. Ils s'intéressent beaucoup aux technologies, aux arts, à la politique, souvent aux choses qui sont du domaine des adultes.

Certains sont capables de réparer un ordinateur, à jouer d'un instrument de musique, à monter ou démonter un appareil, à analyser les faits politiques de façon

pertinente. Ce sont autant de signes qui renseignent sur une grande intelligence. Ils peuvent être brillants dans plusieurs disciplines. Souvent, ils maîtrisent les langues, excellent dans le sport. En fait, ils ont une prédisposition à l'excellence dans ce qu'ils entreprennent.

L'enfant surdoué, quand il est dans une période de recherche de soi, peut donner l'impression d'être anarchique, avoir plusieurs centres d'intérêt ; on peut croire qu'il est instable alors qu'il est en train de bouillonner d'énergie.

Il a juste besoin d'être soutenu et orienté pour atteindre la réussite. Il ne faut pas croire que l'enfant surdoué se trouve uniquement dans les écoles. Celui qui se trouve en échec scolaire peut très bien finir dans la délinquance et user négativement de son intelligence faute d'avoir été intégré dans la société.

**Dans leur comportement, sont-ils plutôt extravertis ou timides ?**

Le problème avec les surdoués, c'est qu'ils peuvent être timides car ils éprouvent des difficultés d'adaptation ; ils peuvent être solitaires, ils ont conscience de leur différence, ils se sentent incompris, car il ne rentrent pas dans le moule et ne collent pas à la norme. Cela donne parfois des complications relationnelles avec autrui. Il peut même développer des troubles psychologiques sauf dans le cas sérieusement pris en charge et où son environnement lui apporte une aide précieuse. ■